

# L'histoire de l'escalade dans la vallée du Yosemite et son évolution

*Epreuve écrite d'Histoire du stage de guide estival (ENSA)*

Renaud GUILLAUME

[renaud@ouvaton.org](mailto:renaud@ouvaton.org)

+33 6 75 43 32 45

Août 2017

Ce dossier de synthèse est rédigé dans le but de valider l'épreuve écrite d'histoire du stage final du diplôme d'état d'Alpinisme (Guide de Haute Montagne). Il répond au sujet 2017 émis par l'ENSA.

## Yosemite National Park : la naissance d'un mythe

Aujourd'hui terre par excellence du big wall et de l'escalade libre en granite, la vallée du Yosemite a toujours été un haut lieu où l'homme et la montagne se rencontrent. Ce qui se passe au Yosemite a toujours un écho quelques années plus tard au niveau mondial dans la pratique de l'escalade et de l'alpinisme. La géographie exceptionnelle et l'esprit américain ont en effet toujours attiré les grands personnages, qui s'y sont illustrés au fil de temps de divers manières.

Tout commence en **1864** lorsque le président des Etats-Unis d'Amérique, Abraham Lincoln, fait de cette vallée glacière (en « U ») qui serpente au milieu d'un socle granitique d'une rare pureté la **propriété de l'état de Californie**. En **1890**, le **parc national du Yosemite est créé**, sanctuarisant ces paysages si particuliers. A partir de ce moment, et bien avant que ces terres puissent être habitées et dégradées, la vallée du Yosemite a joui d'une législation particulière, en faisant un exemple planétaire pour son esprit « wilderness ».



La Vallée glacière du Yosemite, taillée dans un socle de granite.

La vallée, profonde de quelques 1000m et globalement orientée vers l'ouest, est bordée de sommets mythiques culminant aux environs de 2400m. On y trouve **El capitain, 2308m**, avec sa face sud de granite monolithique de 900m de hauteur (3000 pieds), qui est située au nord de la vallée, à proximité de son extrémité ouest. Quelques voies mythiques en font sa réputation : the Nose, au milieu de la face, Iron Hawk et Sea Of Dream. Plus loin, le « **half dome** » est reconnaissable par sa face nord raide qui plonge directement dans la vallée.

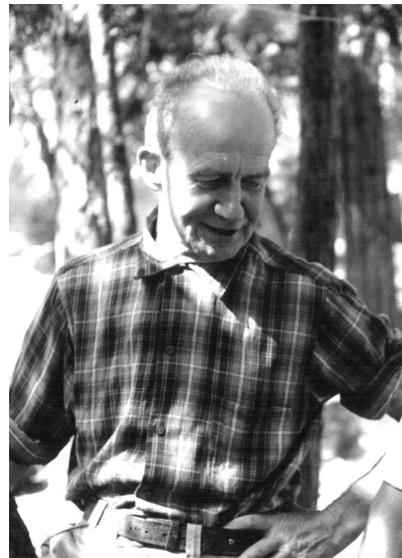
### 1940 – 1970 : Les trente glorieuses du big wall

Si la première ascension marquante a lieu dès 1934, avec une voie dans la **Higher Cathedral Spire** par B. **Robinson**, J. Eichorn et RM Leonard, c'est après la seconde guerre mondiale que le « **big wall** » est inventé. En 1946, le suisse **John Salathé**, végétarien notable, fait la première ascension de la face sud-ouest du « **half dome** ». Il s'agit du **premier bivouac en parois**, montrant le chemin d'une pratique aujourd'hui acquise pour l'ascension de ces grandes murailles rocheuses.

Pour ses ascension, le grimpeur suisse avait importé aux Etats-Unis les pitons en alliage mous utilisés dans les Alpes, connus aujourd'hui sous le nom de « pitons universels ». Inadaptés au dur granite du Yosemite, le suisse met au point les « **lost arrow piton** » en 1947, des pitons en acier dur qui peuvent être réutilisés, et toujours utilisés de nos jours dans ce type de roche à travers le monde.



Le granite dur du Yosemite pousse les grimpeurs à adapter le matériel : les premiers piton en acier dur permettent une ré-utilisation du matériel.



Le grimpeur suisse John Salathé, inventeur des pitons réutilisables dans les années 1950.

Dans la même décennie, c'est un autre grimpeur-inventeur, **Yvon Chouinard**, qui fabrique ses propres pitons réutilisables à partir de 1957. Ces innovations permettent aux grimpeurs de s'attaquer à des projets de plus en plus ambitieux. C'est dans ce contexte d'après seconde guerre mondiale et de protestation contre la guerre du Viet Nam qu'apparait le « **camp 4** », véritable camp de base des grimpeurs dans la partie nord de la vallée.

1958 voit la première grande ascension, avec la résolution du **Nose** à El Cap par **Warren Harding**. L'escalade est bien sûr artificielle (c'est à dire en s'aidant d'équipement fixé à la roche pour progresser), au moyen des pitons durs et de goujons à expansion. La **technique de siège**, utilisant des cordes fixes reliant entièrement la tête de progression au sol, est de rigueur pour cette ascension de 47 jours qui s'étala sur 18 mois ! Il s'agit à cette époque de se frayer un chemin à travers ces immenses faces, et les grimpeurs s'autorisent toutes les techniques à leur disposition.

Trois années plus tard, en 1961, **Royal Robbins**, Chuck Pratt, **Tom Frost**, ingénieur en aéronautique, et Yvon Chouinard ouvrent la voie **Salathé** à El Cap. Cette voie est ainsi nommée en l'honneur de John Salathé, qui ne participera pourtant pas à l'ascension. Après la résolution de El Cap et du Half dome, ces grimpeurs tentent à cette période de s'émanciper de la technique de siège, si bien qu'un an plus tard Robbins et Frost en font la **première ascension dite continue**, c'est-à-dire sans retour dans la vallée. En 1964, les quatre grimpeurs font la première ascension d'une autre voie devenue mythique dans la face sud d'El Cap, « the North american Wall ». Toujours à la recherche de légèreté dans ces big walls, Robbins signe la **première ascension en solo** de « The Muir », toujours à El Capitan en 1968.

Dans l'air du temps, et sentant que l'équipement serait la clé vers une escalade plus fluide, **Yvon Chouinard et Tom Frost s'associe en 1965 pour fonder "Chouinard equipment"**, devenant le premier vendeur de matériel de montagne aux USA quelques années plus tard.

### 1970s : l'innovation du matériel permet les ascensions rapides et propres

Dans les années 1970, le défi n'est plus d'inventer de nouvelles voies par tous les moyens. Le pitonnage des fissures abîme la roche, et il représente une perte de temps importante lors de la progression (aussi bien lors de l'équipement que lors du déséquipement). En 1971, les fondateurs de "Chouinard Equipment" inventent les **coinceurs Hexentriques**, qui permettent une escalade rapide, sûre et propre (voir figure ci-dessous).



Yvon Chouinard invente en 1971 les coinceurs Hexentriques



Les premiers friends sont inventés en 1973 par Ray Jardin et commercialisés 5 ans plus tard

Grace à ses coinces excentriques, Chouinard impose une nouvelle éthique en effectuant la première **ascension sans marteau** du Nose en **1973**. Cette même année, Yvon Chouinard fonde sa seconde marque d'équipement, textile cette fois-ci, « Patagonia ».

Mais c'est aussi cette année là que la révolution matérielle prend véritable forme dans la tête d'un autre inventeur. Le grimpeur **Ray Jardine conçoit le premier « friend »** (voir figure ci-dessus), utilisant l'idée ingénieuse du russe Abalakov de la surface courbe à angle constant qui permet, grâce à un système de ressort, de coincer et décoincer l'équipement dans une fissure très rapidement. Longtemps tenu secret, les « friends » de Ray Jardine (« friend » est le nom de code de l'invention durant sa mise au point, appellation qui permettait de ne pas éveiller les soupçons) sont **commercialisés** par leur inventeur en **1978**.

En 1975, John Long et **Jim Bridwell** effectuent la première ascension du Nose en un jour. Deux ans plus tard, durant la mise au point de ses friends, Ray Jardine ouvre **Phoenix**. Les friends s'imposent définitivement en 1978 par l'ouverture de **Sea Of dreams** au Capitan par Jim Bridwell.

**Dans les années 1980, la grimpe propre s'impose définitivement au Yosemite**, rendue possible par les inventions matérielles des friends et des hexentriques. Bill Price signe en 1980 **Cosmic Debris** grâce à ces nouvelles techniques.

En 1989, Chouinard Equipement devient la marque « Black Diamond ».

### **1990 : libération des grands itinéraires**

Si l'innovation a permis de réduire considérablement les temps de parcours des big wall, Jim Bridwell commençait dès les années 1970 à expérimenter l'escalade libre venue d'Europe. Les chaussons d'escalade, inventés par le français Pierre Allain en 1947, permettent en effet de grimper sans l'aide de points de progression. Cette pratique restait néanmoins très marginale dans les grands itinéraires du Yosemite jusqu'à la fin des années 1980 tant ceux-ci étaient extrêmes.

C'est donc en **1993** que **l'escalade libre** fait sa véritable entrée dans le monde des big wall du Yosemite avec l'ascension du Nose pas l'américaine **Lynn Hill**. En 1995, c'est au tour de l'allemand Alex Huber de libérer Salathé Wall à El Cap.

Les big walls du Yosemite deviennent à cette époque accessibles à beaucoup d'alpinistes venus du monde entier, alliant des progressions en artifs dans les longueurs dures, et libre (plus rapides) dans les longueurs plus aisées. L'affluence augmente et prend des proportions inquiétantes pour les autorités du parc national. En 1997, les autorités tentent de fermeture du camp 4. Tom Frost, le co-fondateur de « Black Diamond », s'y oppose et fait entrer au patrimoine du parc ce haut lieu de l'histoire de l'escalade dans le Yosemite, sauvant ainsi l'esprit des grimpeurs de la vallée.

## Le Yosemite des années 2000 : vitesse ou solo intégral ?

A partir des années 2000, le « **speed climbing** » fait son entrée avec l'ascension record **de Zodiac** par **Alex Huber** en 1H51min34s en **2004**. Les recordmen se succèdent dans la plupart des itinéraires, réalisant des ascensions en moins de 2H là où les premiers ouvriers mettaient parfois plusieurs dizaines de jours, seulement cinquante ans plus tôt.

Mais ce sont les années 2010 qui voient l'essor d'une nouvelle discipline dans le Yosemite. En juin **2012**, l'américain **Alex Honnold** signe le **premier solo intégral** d'ampleur en enchaînant la triple couronne du Yosemite (Mt. Watkins, El Capitan, et Half Dome) en 18H 50min. Dans la continuation, il signe en ce début d'été 2017 le premier solo intégral de la face sud d'El Cap en 3H 56min. Une nouvelle discipline est née, toujours à la recherche de nouveaux défis, toujours plus rapide, plus fluide, plus directe, et plus propre aussi.

\* \*  
\*